

LES BALLETS TROCKADERO

Compte-rendu réalisé à partir d'une prise de notes de Céline COMBES et Jérôme GABY (enseignants d'EPS) lors de la présentation du spectacle par Sylvie HEGUPHAL (couturière).

I. CONFERENCE PLENIERE: Le costume, le TUTU

Le cycle des conférences artistiques porte sur le thème choisi pour la saison culturelle, celui de la métamorphose.

Cette conférence est réalisée par Sohuta (Sylvie HEGUPHAL), couturière autodidacte de costumes de danse. Elle travaille à l'Usine de Tournefeuille et a participé notamment aux créations des costumes de la dernière œuvre de Maguy MARIN. Elle nous propose une analyse du costume central de la danse classique à savoir le TUTU.



© Robert Doisneau

1) Bref historique des costumes de la danse classique

Le XVII^{ème} siècle : seuls les hommes dansent. Les créateurs sont le plus souvent des artistes décorateurs et ils réalisent des costumes complexes, lourds, ce qui diminue l'aisance des mouvements et conduit à une danse imposante.



LOUIS XIV fonde en 1661 l'Académie Royale de musique et de danse

Les costumes sont donc fabriqués avec des tissus très chargés et coûteux. Progressivement, ils épousent les lignes du corps et dégagent la jambe afin que le spectateur puisse voir les pas.

Le XVIII^{ème} siècle voit l'arrivée du « Ballet d'action ». Le Ballet étant une comédie muette, l'habit aide à reconnaître le personnage dès son entrée sur scène.

Marie SALLE apparaît dans *Pygmalion* sans corset et les cheveux défaits.

Marie-Anne CUPIS de CAMARGO raccourcit sa jupe et bat l'entrechat.

C'est à cette époque qu'apparaissent les caleçons de modestie (des collants), alors tricotés en coton afin de leur donner toute l'élasticité nécessaire à la danse.

Suite à la révolution française, un élan de retour vers des valeurs anciennes apparaît dans le domaine artistique. Les costumes antiques sont à l'honneur dans les ballets ("*les Merveilleuses*" par exemple). On voit alors sur scène des robes resserrées sous la poitrine et un laçage est fait autour du pied de la danseuse qui devient alors "ballerine".

Le XIX^{ème} siècle marque l'âge d'or du Ballet romantique avec comme répertoire *La Sylphide*, *Gisèle*, ...

Marie TAGLIONI est la première danseuse en 1832 dans *la Sylphide* à porter un tutu romantique: robe qui arrive mi-mollets, avec des jupons de tulle ; elle est chaussée de pointes.



© leschaussonsverts.eklablog.com

L'accident d'Emma LIVRY amène petit à petit une transformation du costume de la ballerine. En effet, son tutu ayant pris feu parce que l'éclairage dans les opéras se faisait à la bougie, nous voyons apparaître un raccourcissement du tissu pour arriver à un tutu plus court.





© bullesetbottillons.com

Le terme du TUTU a été adopté suite aux us et coutumes de la bourgeoisie qui s'offrait les charmes des danseuses. Le terme de TUTU viendrait donc des relations extraconjugales de cette époque et des jeux de « Pampamtutu », ce qui lui donne une dimension sociale.

2) Composition d'un TUTU

Le tutu se compose :

- d'un caleçon de modestie,
- d'une culotte appelée chez l'homme et chez la femme « la trousse ».
- d'un corset très élastique et aux coutures solides car la longueur de dos chez certaines danseuses peut varier jusqu'à 20 cm selon leur étirement,
- du tutu qui est attaché par des élastiques en dessous de la taille pour laisser apparaître les mouvements du buste. Il peut être fait en mousseline, organza, ...
En règle générale douze épaisseurs de tissu composent un tutu (la plus courte étant en bas et la plus longue en haut). Seules les danseuses étoiles peuvent porter des tulles de soie.

Une cinquantaine d'heures est nécessaire pour réaliser un tutu de scène.

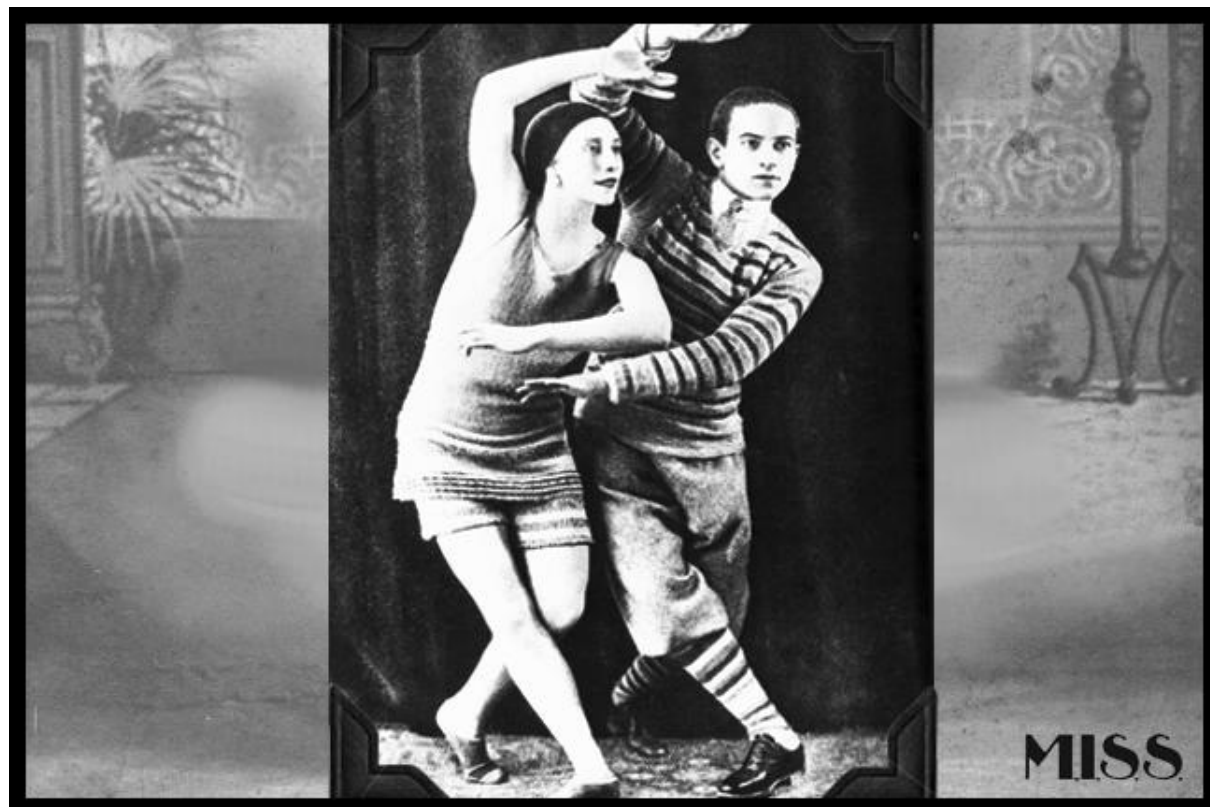


© lesballetonautes.com

3) Le fonctionnement d'un atelier de couture à l'opéra de Paris

Divers ateliers composent l'atelier de couture d'un Opéra. La rigueur et l'exigence sont de mises tout comme dans l'ensemble du fonctionnement d'un tel établissement. Ainsi dans chaque atelier on trouve un chef d'atelier, une première d'atelier, ...

- Dans l'atelier flou les costumes des femmes sont créés. Chaque danseuse étoile y est représentée par un mannequin correspondant précisément à ses mensurations. Le travail s'effectue par des moulages, des toiles de coton servant de patrons.
- Dans l'atelier tailleur les costumes des danseurs hommes sont confectionnés. Le travail n'est pas réalisé à partir de mannequin mais avec des patrons à plat.
- L'atelier maille est le lieu de réalisation des académiques
- Dans l'atelier décoration s'effectuent les peintures sur les costumes, les collages de pierres, sérigraphies, ...
- Dans l'atelier mode (recherche, création, ...) de grands couturiers travaillent avec l'Opéra. Par exemple Coco Chanel a dessiné les costumes pour "le Train bleu" en 1924, Yves Saint-Laurent a collaboré avec Roland Petit, ... Il faut noter que très peu de maisons de couture fournissent l'Opéra. En général, les tissus proviennent de la maison Walder à Lyon, des tissus Lelièvre, ...
- Concernant l'atelier chaussures : selon son rang, le danseur, a droit à un certain nombre de bons mensuels pour aller chez un fournisseur choisir ses chaussons : la maison Repetto par exemple a été créée par la mère de Roland Petit.



le train Bleu , costumes de Coco Chanel

bibliographie:

Philippe Noisette, Couturiers de la danse, édition de la Martinière

II. LES BALLETS TROCKADERO

Mots clefs: **FESTIF, BURLESQUE, ATYPIQUE**



Ballets Trockadero © Sascha Vaughn

La compagnie Trockadéro, fondée en 1974 à New-York, est une compagnie de danse classique atypique. En effet, cette troupe essentiellement masculine célèbre la danse classique à travers une parodie des ballets les plus célèbres.

En effet, les plus grandes pièces du répertoire telles que *Le lac des Cygnes*, *Gisèle*, *Don Quichotte*, etc... sont jouées par des hommes aux corpulences importantes, vêtus de tutus et chaussés de pointes. L'aspect comique de ces représentations tient non seulement des morphologies variées des danseurs évoluant avec grâce, légèreté et technicité dans des rôles féminins mais aussi de la scénographie qui accentue les rouages des ballets romantiques (narration, figure de la ballerine et du prince, ...).

LA MECANIQUE DE LA PARODIE CHEZ LA COMPAGNIE TROCKADERO

La technique classique:

Maîtrise technique

Les 16 danseurs de la compagnie Trockadero aux morphologies variées possèdent tous une technique de danse classique irréprochable. Ces hommes âgés de 19 à 51 ans ont été autodidactes dans l'utilisation des pointes créées le plus souvent sur mesure. Leurs corps virils proposent une danse décalée, délicate et gracieuse.

Sur l'interprétation

Par moments les danseurs surinvestissent leur rôle, par des mimiques, ce qui déclenche instantanément des rires chez les spectateurs.

Le burlesque:

La composition

La représentation est conçue comme un ballet classique avec des actes issus de ballets différents (*Les Sylphides, Gisèle, le Lac des Cygnes, ...*) et se termine par un dernier acte festif regroupant tous les danseurs sur scène : ici le final choisi était la scène du mariage dans *Raymonda*.

Les partitions classiques issues du répertoire sont respectées (pas de deux, hiérarchisation entre les danseurs, mouvements calés sur la musique, ...) avec de temps en temps une rupture avec ses conventions (chutes, dysfonctionnement du costume, évocation du hors-scène, bousculades, ...)

La scénographie

Le décalage se crée entre le respect de l'utilisation de musiques classiques et la présence des danseurs travestis portant des tutus très colorés, accentuant leur maquillage, le port de nombreux bijoux. Ces situations créent une atmosphère festive et décomplexée.

Un humour décalé alterne avec des moments de grâce.